



FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DOCUMENTAIRE
13 - 22 MARS 2020



ParisDOC

CINÉMA DU RÉEL

7^E EDITION
17 - 20 MARS

TWO PROJECTS DEVELOPED IN EURODOC
ARE SELECTED FOR PARISDOC/CINÉMA DU RÉEL

THE LAST HILLBILLY by Diane Sara Bouzgarrou & Thomas Jenkoe
2017 Graduate: Jean-Laurent Csinidis (Films de Force Majeure, France)

MOTHER LODE by Matteo Tortone
2018 Graduate: Margot Mecca (Malfé Film, Italy)



© MOTHER LODE



© THE LAST HILLBILLY

**EURODOC TRAINING PROGRAM FOR PRODUCERS
WITH A DOCUMENTARY PROJECT IN DEVELOPMENT**

3 one-week sessions in 3 European countries.
A network of more than 1000 documentary professionals
from 60 countries worldwide.

CALL FOR APPLICATIONS 2021 OPENS ON JULY 1ST 2020

INFORMATION & CONTACT

WWW.EURODOC-NET.COM

📷 @eurodoc 📺 @eurodoc.program

Agenda Calendar

JEUDI 19 MARS

19TH MARCH, THURSDAY

9h30-14h : WORKS-IN-PROGRESS
FORUM DES IMAGES - SALLE 100

10h30-13h : MATINALE
CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

Le drone est ce que l'on en fait | *The drone is what you make of it*

15h15 : FEEDBACK PRO
CENTRE POMPIDOU - PETITE SALLE

De quel endroit, à la fois intime, esthétique, géographique et politique, les festivals choisissent-ils les films qu'ils programment ? | *From what standpoint do festivals select films? personal, aesthetic, geographical, political point of view*

18h30 : DRINK PRO
CENTRE POMPIDOU - AGORA

23h : SOIRÉE | FESTIVAL PARTY
SILENCIO

Cinéma du réel : *Indian Trip*

VENDREDI 20 MARS

20TH MARCH, FRIDAY

10h30-13h : MATINALE
CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

Cinéma & corpus numériques : de nouveaux matériaux au service de quelles narrations ? | *Morning of Ideas: Cinema & the digital corpus: new materials driving what narratives?*

RENDEZ-VOUS EUROPEENS DU
DOCUMENTAIRE DE PATRIMOINE |
EUROPEAN CLASSIC DOCUMENTARY
FILM MEETINGS

CENTRE POMPIDOU - PETITE SALLE

11h30-13h30 : Présentation de restauration de films documentaires prochainement disponibles | *Presentation of projects of restorations available soon*

15h30-17h30 : Table ronde : Le documentaire de patrimoine a-t-il valeur d'archive ? | *Round Table: Do heritage films have archive value?*

21h : Avant première | *Premiere of Contretemps* de Jean-Daniel Pollet

18h30 : DRINK PRO
CENTRE POMPIDOU - AGORA

MARDI 17 MARS

17TH MARCH, TUESDAY

9h30-13h - 14h-18h : FORUM PUBLIC
FORUM DES IMAGES - SALLE 500

Pour des États Généraux du cinéma indépendant et de la diversité | *For a National Conference in Independent Cinema and Diversity*

10h30-13h : MATINALE
CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

Une expérience partagée de l'audiodescription | *A shared experience of audio-description*

14h15-19h : WORKS-IN-PROGRESS
FORUM DES IMAGES - SALLE 100

18h30 : DRINK PRO
CENTRE POMPIDOU - AGORA

20h30 : DRINK PARISDOC
LES MAQUEREAUX

En partenariat avec | *In partnership with EURODOC*

MERCREDI 18 MARS

18TH MARCH, WEDNESDAY

9h30-19h : WORKS-IN-PROGRESS
FORUM DES IMAGES - SALLE 100

10h30-13h : MATINALE
CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

Spectateurs-prescripteurs : quelle place pour les spectateurs dans la logique de programmation des salles ? | *Spectator-prescriber: what place does the spectator have in the logic of cinema programming?*

18h : FEEDBACK PRO
CENTRE POMPIDOU - PETITE SALLE

Le cinéma documentaire intéresse-t-il les collectionneurs ? | *Does documentary cinema interest collectors?*

18h30 : DRINK PRO
CENTRE POMPIDOU - AGORA

ParisDOC est un laboratoire

ParisDOC is a laboratory

Plate-forme professionnelle du festival, ParisDOC en est aussi son pan le plus prospectif. Au plus près de l'évolution des pratiques cinématographiques et des usages du public, au plus près des réflexions et des enjeux de la profession. S'il tend principalement à renforcer la circulation du cinéma documentaire indépendant au niveau européen et international, ParisDOC est aussi conçu pour renforcer l'innovation, la souplesse et le particularisme qui sied au documentaire, la qualité de prototype de tout film documentaire et la dimension artisanale d'un secteur à la fois foisonnant et fragile.

ParisDOC encourage les échanges entre réalisateurs, producteurs, distributeurs, réseaux de festivals, vendeurs internationaux et met à leur disposition une organisation sur mesure, proposant un accompagnement singulier, et des thèmes pertinents pour la pratique de chacun. Il ouvre également ses temps de réflexion et de discussion aux étudiants et aux nouveaux entrants dans la profession, ceux qui feront le cinéma documentaire de demain.

ParisDOC, the festival's professional platform, also spearheads its prospective work – closely following developments in cinematographic practices and audiences' habits, the reflections and challenges of the profession. While its prime aim is to strengthen the circulation of independent documentary films at European and international level, ParisDOC is also geared to reinforcing innovation, flexibility and the singularities that distinguish documentary, the prototype-like aspect of any documentary film, and the artisanal dimension of a sector that is both exuberant and fragile.

ParisDOC encourages exchanges between filmmakers, producers, distributors, festival networks, international sales agents. It proposes a made-to-measure organisation, a tailored accompaniment, and themes relevant to everyone's area of activity. It also opens its discussions to students and newcomers to the profession, those who will make tomorrow's documentary cinema.

Forum public

POUR DES ÉTATS GÉNÉRAUX DU CINÉMA INDÉPENDANT ET DE LA DIVERSITÉ

This year, the Public Forum is hosting the National Conference on Independent Cinema and Diversity. Unions and associations working for the independence of cinema are mobilising to recall that they are committed and proud to support the emergence of a diversity of daring films, to fight against received ideas, to defend a system that allows everyone to exist, and to remind the public authorities of their role as regulator.

A tous ceux qui aiment le cinéma.

Nous souhaitons réaffirmer l'importance de l'indépendance et de la diversité du cinéma dans notre société, comme acteurs du renouvellement créatif, maillons économiques essentiels et vecteurs du vivre-ensemble sur notre territoire.

Aujourd'hui, dans le cinéma comme ailleurs, des modèles historiquement conçus pour corriger les inégalités sont mis à mal par des choix politiques qui peuvent à plus ou moins long terme, avoir des effets destructeurs. Chaque jour, nous sentons ce poids peser sur le cinéma que nous défendons, aimons et représentons : le cinéma indépendant.

Ainsi, nous avons l'ambition de réunir nos forces, de mutualiser nos savoirs afin de rappeler à tous ceux qui jouent un rôle, de près ou de loin, dans l'instauration des politiques culturelles publiques, combien il faut protéger et renforcer le modèle qui a donné au cinéma français la vitalité que le monde lui envie. Ensemble, nous souhaitons revenir sur un certain nombre de contre-vérités pour mieux affronter les enjeux actuels, les dangers d'une concurrence mondialisée et d'une concentration qui menace chaque jour l'accès du plus grand nombre aux œuvres, dans toute leur diversité.

A l'heure où le CNC entreprend une revue générale de ses aides, nous sommes là pour préserver le cinéma comme bien commun qui contribue, par la diversité de ses manifestations et de ses expressions, à la multiplicité des regards qu'il nous permet de porter sur le monde.

Dans le monde entier, les cinéastes, les critiques, l'industrie, les spectateurs, reconnaissent à l'indépendance du secteur, permise par le modèle français, sa capacité à faire émerger des jeunes créateurs, des formes inventives, des récits singuliers, en France et à l'international. L'accès de chacun.e à cette extraordinaire diversité de la production cinématographique, française comme mondiale, repose

ensuite sur l'engagement des distributeurs indépendants et sur un réseau de salles et acteurs culturels sans équivalent, qui maille l'ensemble du territoire.

Ce système qui fait l'exception culturelle française, permet ainsi à tous les acteurs de l'indépendance de prendre des risques, d'oser inventer, à rebours des attentes du marché et des techniques de marketing prédictives ou algorithmiques qui orientent, avant de le réduire, le choix du public.

Nous souhaitons une évolution de notre modèle. Penser des ajustements, mais sans trahir la philosophie fondatrice qui en fait sa force. 90% des œuvres sont produites, en France par des indépendants, dont l'existence est largement possible grâce au soutien majeur du CNC.

Au-delà du CNC, ce modèle engage tous ceux qui fabriquent et diffusent les films. Le cinéma indépendant, ce sont aussi des dizaines de milliers d'emplois, directs et indirects sur l'ensemble du territoire. C'est tout un tissu dynamique de professionnels qui contribuent à imaginer, fabriquer, produire, distribuer ces films que les spectateurs peuvent ensuite découvrir, dans les festivals, les salles de cinéma puis sur d'autres supports. Ce sont aussi des passeurs passionnés qui forment les publics et donc les citoyens de demain, dans une démarche engagée et ambitieuse.

Ainsi, il n'y aura jamais trop de films pour exister face aux productions industrielles qui cherchent à coloniser nos imaginaires.

Telle est la perspective dans laquelle nous nous réunissons : dans le prolongement du mouvement qui fut aux origines du Ministère de la Culture, à savoir maintenir vivante la culture comme instrument de fondation et d'élaboration de la communauté.

Nous souhaitons que le gouvernement et les parlementaires, et en premier lieu le CNC, prennent les responsabilités qui sont les leurs, et jouent leur rôle de régulateurs et de défenseurs de la liberté de création et de la diversité culturelle.

Pour des États Généraux du cinéma indépendant et de la diversité, rassemblons-nous contre l'uniformisation de la pensée et pour le renouvellement des imaginaires collectifs et créatifs de demain. En somme, pour continuer à inventer le monde dans lequel nous voulons vivre.

Forum public

Forum des images, salle 500

Forum des halles, 2 rue du cinéma, 75001 Paris

Entrée libre sur inscription | free access on registration

Mardi 17 mars, 9h30-18h

Tuesday March 17, 9.30am-6pm

PROGRAMME DE LA MATINÉE

QUE SIGNIFIE ÊTRE UN INDÉPENDANT AUJOURD'HUI ET TRAVAILLER LA DIVERSITÉ DU CINÉMA AU QUOTIDIEN ? QU'EST-CE QUI PERMET DE CONTINUER...OU PAS ?

9h30 : INTRODUCTION

par Catherine Bizern, Déléguée générale de Cinéma du réel

9h30-10h45 : TABLE RONDE 1 : HISTOIRES DE PUBLICS

Modération : Régis Sauder (cinéaste et co-président de l'association Les Amis du Cinéma du réel)

Intervenants : Emilie Brisavoine (cinéaste), Juliette Grimont (programmatrice La Baleine et le Gyptis à Marseille),

Elisabeth Perlié (distributrice New Story), Justine Vignal (Jeune Ambassadrice L'Acid), Sophie Mirouze (déléguée générale

et directrice artistique du Festival La Rochelle Cinéma), Maxime Duchateau (chercheur sur la prescription numérique)

Quels sont donc ces publics dont on prétend qu'ils désertent le cinéma indépendant ? Quel est le rapport des jeunes à la salle de cinéma ? N'y a-t-il pas simplement aujourd'hui d'autres manières d'intéresser puis de fidéliser les publics au cinéma d'auteur ? Quelles sont les conditions pour y parvenir ? Programmateurs, prescripteurs, spectateurs et cinéastes engagés auprès des publics viennent livrer leurs récits.

11h-12h15 : TABLE RONDE 2 : MAIN BASSE SUR LA VILLE

Modération : Régis Sauder (cinéaste et co-président de l'association Les Amis du Cinéma du réel)

Intervenants : Mariana Otero, Catherine Corsini (cinéastes), Stéphane Libs (directeur des cinémas Star à Strasbourg),

Etienne Ollagnier (distributeur Jour2fête), Quentin Carbonell (digital strategy consultant)

Pour que les spectateurs regardent le cinéma indépendant, encore faut-il que les films soient visibles.

Or, malgré des records de fréquentation des salles de cinéma, cette visibilité est mise à mal par une concentration grandissante de la distribution et de l'exploitation. Comment résister à la colonisation des imaginaires ?

Cinéphilie et diversité : quelle place complémentaire pour les acteurs du numérique ?

12h15 – 12h45 : DÉBAT AVEC LA SALLE

12h45 : CONCLUSION

d'Anne Bellon (politiste, spécialiste des politiques et de la régulation numériques)

PROGRAMME DE L'APRÈS-MIDI

QUE SIGNIFIE ÊTRE UN INDÉPENDANT AUJOURD'HUI ET TRAVAILLER LA DIVERSITÉ DU CINÉMA AU QUOTIDIEN ? QU'EST-CE QUI PERMET DE CONTINUER...OU PAS ?

14h00-15h45 : TABLE RONDE 3 : BOUGE PAS, MEURS, RESSUSCITE

Modération : Edouard Mauriat (producteur Mille et une productions)

Intervenants : Said Ben Said (producteur SBS Productions), Bertrand Bonello et Clément Schneider (cinéastes), Jane Roger (distributrice, JHR Films), Alain Le Diberder (économiste), Aurore Bergé (députée, rapporteure de la loi sur l'audiovisuel)

À l'heure de l'élaboration du projet de loi sur l'audiovisuel et du développement des plateformes, comment comprendre le rôle central du producteur délégué dans le processus créatif des indépendants ? À l'initiative de l'œuvre, sa prise de risque est déterminante pour faire émerger des créateurs, des œuvres uniques, des films qui « comptent » et nourrissent le cinéma tout entier. Comment préserver l'indépendance du producteur et sa liberté de création, garante de la diversité des films et de leur rayonnement dans le monde ?

16h-17h15 : TABLE RONDE 4 : LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND

Modération : Julie Paratian (productrice Sister productions, co-présidente de l'association Les Amis du Cinéma du réel)

Intervenants : Olivier Babinet, Lucie Borleteau, Emmanuel Gras (cinéaste), Maud Ameline, Pierre Chosson (scénaristes),

Elisabeth Perez (productrice Chaz productions)

L'indépendance, c'est aussi celle de l'esprit des auteurs créateurs. Quand le formatage du marché guette, quand la précarité des auteurs est une réalité, comment tenir bon et ne pas céder sur ce qui fait la singularité des projets que les cinéastes, jeunes ou plus confirmés, portent ? En somme, quel est le prix de la liberté des auteurs, condition nécessaire du renouvellement du cinéma français ?

17h15 – 17h45 : DÉBAT AVEC LA SALLE

17h45 : CONCLUSION

Mardi 17 mars, 10h30
Tuesday March 17, 10:30 am

Mercredi 18 mars, 10h30
Wednesday March 18, 10:30 am

Centre Wallonie-Bruxelles
46 rue Quincampoix, 75004 Paris
Entrée libre sur inscription | free access on registration
rdv sur www.cinereel.org

UNE EXPÉRIENCE PARTAGÉE DE L'AUDIO DESCRIPTION A SHARED EXPERIENCE OF AUDIO-DESCRIPTION

Audiodécrire le cinéma: transformer une œuvre visuelle et sonore en une œuvre purement sonore. Créer des images mentales. Embrayer la machine à imaginer. Si l'audiodescription s'adresse à tous, elle existe avant tout à l'usage d'un public non ou mal voyant. Certains disent ne pas aimer cette voix qui vient leur raconter ce que l'on voit à l'écran. Ils préfèrent écouter le film tel quel, quitte à s'y perdre. La description viendrait-elle contrarier le film intime du spectateur? Car ce sera bien cette description-là qui sera l'original pour le public déficient visuel, fera office de réel et de partage commun. Cela aurait pu être une autre avec un autre descripteur. Ce sera celle-là. Mais alors quoi? Ce film décrit, est-ce le même film ou un autre? Comment faire coïncider ce que donne à voir l'œuvre, la perception subjective qu'en a le descripteur et celle de l'auditeur? Quelque chose surgira sûrement mais l'œuvre initiale restera peut-être toujours du domaine du rêve. Un objet de désir.

Le public partagera l'expérience d'une audiodescription à travers la diffusion d'un extrait du film *Julien* de Gaël Lépingle : 30 minutes du film en audiodescription seront diffusés dans le noir, en immersion.

Audio-describing films: transforming a visual and audio creation into a purely audio work. Creating mental images. Starting up the imagining machine. While audio-description addresses everyone, it exists first and foremost for a blind or partially sighted public. Some say that they dislike a voice narrating what is seen on screen. They prefer to listen to the film as it is, even if they get lost. Does the description spoil the spectator's personal film? As this description is what becomes the original film for its visually impaired audience, and serves as a shared reality and reference. It could well have been different if written by another audio-describer. So this is it! But what then? Is this described film the same film or another one? How can what the film shows, what the describer subjectively perceives and what the listener perceives be made to coincide? Something will certainly emerge but the initial film will perhaps always remain a kind of dream. An object of desire.

The public will share the experience of listening to an audio-description of an excerpt from Gaël Lépingle's film, Julien : 30 mn of the film in audio-description will be shared in immersion, in the dark.



En partenariat avec | In partnership with: l'association Les Yeux Dits

Modérée par | Moderated by: Marie Gaumy (audiodescriptrice pour | audiodescriber for Les Yeux Dits)

Intervenants | Speakers: Anne-Sarah Kertudo (membre de | member of Les Yeux Dits, directrice de | director of l'association Droit Pluriel), Gaël Lépingle (cinéaste | filmmaker), Gaël Teicher (producteur, distributeur | producer, distributor, La Traverse Films)

FILMS ACCESSIBLES PENDANT LE FESTIVAL :

Deux films proposés en audiodescription via l'application GRETA | two films proposed in audiodescription

→ *Général Idi Amin Dada* de Barbet Schroeder : Vendredi 13, 18h, PS Centre Pompidou / Vendredi 20, 17h30, F100, Forum des images

→ *Roubaix, une lumière* d'Arnaud Desplechin : Mardi 17, 18h30, Luminor

Un film de la compétition internationale constitué à partir de fonds d'archives sonores | one film of the competition composed of sound archives :

→ *Expedition Content* de Ernst Karel et Veronika Kusumaryati : Mercredi 18, 18h00, C1 D / Vendredi 20, 14h15, F300

Documentaire sonore issu de LSD - La Série Documentaire de France Culture | Sound radiophonic documentary :

→ *Bougainville à Tahiti* de Delphine Morel : Jeudi 19, 18h45, F100

SPECTATEURS-PRESCRIPTEURS : QUELLE PLACE POUR LE SPECTATEUR DANS LA LOGIQUE DE PROGRAMMATION DES SALLES ?

SPECTATOR-PREScriBER: WHAT PLACE DOES THE SPECTATOR HAVE IN THE LOGIC OF CINEMA PROGRAMMING?

Alors que la question du renouvellement des publics du cinéma d'auteur se pose de manière accrue pour les professionnels, de plus en plus de salles collaborent avec une figure particulière du paysage cinématographique : celle du spectateur-prescripteur. À l'heure des réseaux sociaux et prenant acte d'une crise de la prescription des médias traditionnels, il s'agit d'inscrire le spectateur-prescripteur dans une relation de pair à pair. Ainsi tel spectateur prend en charge la recommandation des œuvres ou bien est lui-même à l'origine de programmations, via les associations de cinéphiles dont il fait partie (entités rattachées à des salles de cinéma, associations du 7^e Réseau de Documentaire sur grand écran, dispositifs des Jeunes Ambassadeurs Acid, etc.). D'autres initiatives digitales ont tenté la création de communautés programmant à la demande un film dans leur salle de proximité... Comment l'exploitant compose-t-il face à ces initiatives? À quelles conditions et dans quel contexte ouvrir les portes de sa salle? Comment cela s'inscrit-il dans une ligne éditoriale? Et que se passe-t-il lorsque la société civile désire s'emparer d'une programmation, pour le meilleur et pour le pire?

While a critical question for professionals involves new ways of attracting audiences for auteur cinema, an increasing number of film theatres are working with a specific figure on the cinematographic landscape: the spectator-prescriber. In this age of social networking, and given the crisis in the decision-making of traditional media, the spectator-prescriber has to be taken on board in a peer-to-peer relationship. This type of spectator would recommend films or be the one in charge of programmes, via a film-lovers' association to which he belongs (e.g., groups attached to film theatres, associations of the Documentaire sur grand écran's 7th Réseau, Acid's Young Ambassador's network, etc.). Other digital initiatives have sought to create communities that, on request, can programme films in their local cinemas... How can exhibitors integrate these initiatives? On what conditions and in what context can they open the doors of their theatre? How can this approach become part of an editorial line? And what happens when civil society wants to take over a programme, for better or worse?

En partenariat avec | In partnership with: l'Acid et Documentaire sur Grand Ecran

Modérée par | Moderated by: Marianne Khalili Roméo (programmatrice de cinéma | movie programmer)

Intervenants | Speakers: Laurence Conan (chargée du développement | in charge of development Documentaire sur Grand Ecran), Juliette Grimont (programmatrice | programmer Gyptis et La Baleine à Marseille), Salim Hamzaoui (membre du réseau les Jeunes Ambassadeurs de l'Acid | member of the network the Young Ambassadors), Anne Huet (directrice | director Ciné 104 à Pantin), Karin Ramette (chargée des relations aux publics | in charge of public relations l'Acid)



Les Matinales

Centre Wallonie-Bruxelles
46 rue Quincampoix, 75004 Paris
Entrée libre sur inscription | free access on registration
rdv sur www.cinereel.org

Jeudi 19 mars, 10h30
Thursday March 19, 10:30 am

Vendredi 20 mars, 10h30
Friday March 20, 10:30am

LE DRONE EST CE QUE L'ON EN FAIT THE DRONE IS WHAT YOU MAKE OF IT

L'utilisation du drone comme outil de prise de vue est devenue chose courante tant dans la fiction que dans le documentaire. Cette utilisation parfois féconde parfois futile nous pousse à proposer un questionnement sur les techniques de tournage où l'œil du cadreur est déconnecté de l'objectif de la caméra, et, en quelque sorte, la caméra échappe au point de vue humain.

En conversation avec Ada Ackerman et Antonio Somaïni, Vincent Sorrel interrogera l'évolution de l'utilisation de ces dispositifs à partir du projet esthétique de Jacques Perconte et de sa réflexion sur l'utilisation du drone pour un projet en cours. Les films de Jacques Perconte sont des rencontres uniques avec la nature et l'image numérique. Les échanges avec l'artiste, dont le travail se déploie au croisement des arts, s'appuieront sur la présentation d'une œuvre générative ou « film infini », *Le Tempestaire*, produit pour l'exposition Time machine, et la projection de son film *Or/Aour, Vienna*, réalisé en 2019.

The use of drones as a recording tool is now ubiquitous in both fiction and documentary film. This usage – at times productive, at times futile – has prompted us to question filming techniques in which the camera operator's eye is disconnected from the camera lens and the camera escapes, so to speak, the human point of view. In a conversation with Ada Ackerman and Antonio Somaïni, Vincent Sorrel will be asking questions on the evolving use of these devices, starting from Jacques Perconte's aesthetic undertaking and his reflection on the use of drones for a project in progress. The films of Jacques Perconte are unique encounters with the natural world, and the digital image. The springboard for discussion with the artist, whose work lies at the intersection of the arts, will be the presentation of a generative piece or "infinite film", Le Tempestaire, produced for the Time Machine exhibition and the screening of his Or/Aour, Vienna, made in 2019.

Modérée par | Moderated by: Vincent Sorrel (enseignant et chercheur à | teacher and researcher l'Université Grenoble-Alpes)
Intervenants | Speakers: Ada Ackerman (chargée de recherche au CNRS et commissaire de l'exposition Vu d'en haut | CNRS research fellow and curator of the exhibition Vu d'en haut), Jacques Perconte (artiste vidéaste | filmmaker video artist), Antonio Somaïni (professeur en études cinématographiques, études visuelles et théorie des médias commissaire de l'exposition Time machine | teacher of film studies, visual studies and media theory, curator of the exhibition Time Machine)

MATINÉE DES IDÉES : CINÉMA & CORPUS NUMÉRIQUES : DE NOUVEAUX MATÉRIAUX AU SERVICE DE QUELLES NARRATIONS ?

MORNING OF IDEAS: CINEMA & THE DIGITAL CORPUS: NEW MATERIALS DRIVING WHAT NARRATIVES?

L'ère numérique a fait naître de nouveaux espaces intimes, ainsi que de nouveaux canaux de communication, de partage et d'influence. Le virtuel investit nos corps, nos mouvements, nos modes de consommation et depuis peu nos choix politiques. L'accélération des nouvelles technologies produites dans nos sociétés ne cesse d'engendrer des images et des usages inédits de celles-ci : internet devient un recueil d'archives, l'intelligence artificielle produit des images, le jeu vidéo se rapproche de jour en jour de l'animation. Comment le cinéma accueille-t-il ces nouveaux matériaux qui rediscutent le mode de fabrication de nos films ? Quels récits sur notre époque peuvent-ils ou non porter ? En s'emparant de ces nouvelles écritures, le cinéma documentaire a l'opportunité d'investir des espaces qui lui étaient hier encore inaccessibles. Comment faire voir, entendre, montrer et rendre visible cette « autre réalité » ? Temps de réflexion collective, cette Matinée des idées est l'occasion d'imaginer ensemble les films à faire à partir de ces questions, et de voir émerger de nouveaux projets.

The digital age has created new intimate spaces, as well as new channels of communication, sharing and influence. The virtual permeates our bodies, our movements, our consumer behaviour and more recently our political choices. The acceleration of new technologies in our societies is constantly creating images and innovative ways of using them: the Internet is becoming a collection of archives, artificial intelligence produces images, video games are becoming more like animation. How does cinema accommodate these new materials which are challenging the way our films are made? What stories about our times are they able or unable to convey?

By seizing on these new forms of writing, documentary cinema has the opportunity to move into spaces that were still inaccessible only yesterday. How can this "other reality" be seen, heard, shown and made visible?

Moment of collective discussion, this Morning of Ideas offers the opportunity to imagine together all the films and projects that could emerge out of these questions

En partenariat avec | In partnership with: SRF (Société des Réalisateur de films)

Modérée par | Moderated by: Alice Leroy (enseignante chercheuse en études cinématographiques | teacher researcher in film studies à l'Université Paris-Est)

Intervenants | Speakers: Ismaël Joffroy Chandoutis (artiste, cinéaste, monteur | artist, filmmaker, editor), Jean-Marc Chapoulie (artiste, cinéaste, vidéaste, enseignant | artist, filmmaker, video maker, teacher), Éléonore Weber (auteur, metteur en scène, réalisatrice | author, theater and film director), Pascal Goblot (vidéaste, documentariste | video maker, documentarist), Pierre Cassou-Noguès (écrivain, philosophe | writer, philosopher)

Centre Pompidou, Petite Salle
Place Georges-Pompidou, 75004 Paris
Entrée libre | free access

Mercredi 18 mars, 18h00
Wednesday March 18, 6.00pm

Jeudi 19 mars, 15h15
Thursday March 19, 3.15pm

LE DOCUMENTAIRE INTÉRESSE-T-IL LES COLLECTIONNEURS ? DOES DOCUMENTARY CINEMA INTEREST COLLECTORS?

La perméabilité de l'art contemporain et du cinéma existe depuis longtemps tant dans la pratique des artistes et cinéastes que l'exposition des œuvres. Aujourd'hui de plus en plus d'œuvres voient le jour, portées par une nouvelle génération d'artistes cinéastes reconnus tout autant et en même temps par le monde de l'art et celui du cinéma. Les deux marchés obéissent pourtant à des logiques fort opposées (d'un côté une valeur indexée sur la rareté et spéculant sur le temps, de l'autre une économie industrielle du multiple qui joue sur la nouveauté et souhaite l'exposition la plus large possible sur un temps de plus en plus court) mais la question de leur compatibilité se pose-t-elle vraiment ? Un champ est-il plus à même de valoriser l'œuvre et son auteur plutôt que l'autre ou de nouvelles perspectives et collaborations s'ouvrent-elles pour le genre documentaire et ceux qui le font ? Ces collaborations demeureront-elles spécifiques, marginales et exceptionnelles, à l'image du marché de l'art, ou seront-elles à terme dupliques, à l'image des mécanismes de l'industrie du cinéma ?

The permeability of contemporary art and cinema has long existed both in artistic and filmmaking practices and the exhibition of works. Today, an increasing number of works are being created by a new generation of filmmaker-artists recognised not only by the world of art but also cinema. Yet, the two markets obey strongly opposing logics (on the one hand, a value indexed on rarity and speculation over time, on the other, an industrial economy of the multiple that plays on novelty and seeks the widest possible visibility over ever-shorter periods). But is their compatibility really in question? Is one field more adept than the other at promoting a work and its author, or are new perspectives and new collaborations opening up for the documentary genre and those who make it? Will these collaborations remain specific, marginal and exceptional, as in the art market, or will they be duplicable as in workings of the film industry?

Modérée par | Moderated by: Pascale Cassagnau (docteur en histoire de l'art, critique d'art, inspecteur général de la création artistique, responsable des fonds audiovisuels du Centre national des arts plastiques | *PhD in Art History, art critic, inspector general of artistic creation, responsible for the audio-visual content of the Centre national des arts plastiques*)
Intervenants | Speakers: Corinne Castel (productrice | *producer Les Volcans*), Josée et Marc Gensollen (psychiatres, collectionneurs | *psychiatrists, art collectors*), Clarisse Hahn (cinéaste, vidéaste, photographe | *filmmaker, video maker, photographer*), Nathalie Mamane-Cohen (collectionneuse | *art collector*), Michel Rein (galeriste | *gallerist*)

DE QUEL ENDROIT, À LA FOIS INTIME, ESTHÉTIQUE, GÉOGRAPHIQUE ET POLITIQUE, LES FESTIVALS CHOISISSENT-ILS LES FILMS QU'ILS PROGRAMMENT ?

FROM WHAT STANDPOINT DO FESTIVALS SELECT FILMS? PERSONAL, AESTHETIC, GEOGRAPHICAL, POLITICAL POINT OF VIEW

Aujourd'hui c'est encore en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord que se déroulent les festivals de cinéma les plus prescripteurs, ceux où sont « découverts » les films et les cinéastes qui reçoivent une reconnaissance internationale. Celle-ci reste ainsi subordonnée au regard occidental, au poids des représentations de soi et des autres en cours de ce côté-ci du monde, et aux rapports de force financiers et politiques internationaux. Cette domination a pu s'appuyer sinon être justifiée par l'idée longtemps répandue d'universalisme de l'art. Désormais cependant les questions de la diversité, de « l'inclusion » tant en terme de genre, de provenance géographique ou d'origine sociale, tant du côté des films, des cinéastes, des publics que des équipes animent l'ensemble des milieux cinématographiques et en particulier celui des festivals qui pour certains y travaillent de manière active. Dans ce moment charnière, il nous importe de nous interroger sur ce qui nous meut dans cet acte premier qui consiste à choisir des films : de quelle place les regardons-nous ? De quel endroit – intime, esthétique, culturel, géographique, politique – construisons-nous une sélection ?

Today, it is still in Western Europe and North America that the most influential festivals – those where the films and filmmakers crowned by international acclaim – are “discovered”. This recognition is still subordinate to the Western view, to the weight of the representations of self and of others on this side of the world, and to the international financial and political power relations. This domination has been based on, even justified by, the long upheld idea of the universality of art. Yet, questions of diversity and “inclusion” – not only in terms of gender, geographical origin or social background, but also of films, filmmakers, audiences and teams – are now being raised in all cinematographic spheres, and particularly the world of festivals, some of which are working actively on this. At this critical juncture, it is vital that we ask ourselves what spurs us in this first act of choosing films: from what standpoint do we watch them. From what place – intimate, aesthetic, cultural, geographical, political – do we build a selection?

Modérée par | Moderated by: Catherine Ruelle (grand reporter, critique de cinéma, auteure, présidente de | *international correspondent, movie critic, author and president of l'association Racines*)

Intervenants | Speakers: Fatma Chérif (directrice artistique | *artistic director Gabès Cinéma Fen, réalisatrice | filmmaker*), Claire Diaio (distributrice | *distributor Sudu Connexion, membre du comité de sélection de la Quinzaine des Réalisateurs | member of Directors Fortnight selection committee*), présentatrice | *speaker* Ciné Le Mag, Canal Plus Afrique, directrice de publication de la revue | *director of publication for the review Awotele, fondatrice et programmatrice | founder and programmer Quartiers Lointains*), Hicham Falah (délégué général | *delegate general festival international de documentaire d'Agadir Fidadoc, directeur artistique du festival international du Film de Femmes de Salé | artistic director of the International Women's Film Festival of Sale*), Martin Horyna (membre du comité de sélection pour le documentaire | *member of Program Department Karlovy Vary International Film Festival*), Birgit Kohler (co-directrice de l'Arsenal – Institut für Film und Videokunst à Berlin, membre du comité de sélection du Forum de la Berlinale de 2002 à 2019, chef de la programmation du Forum en 2019 | *co-director of Arsenal – Institute for Film and Video Art in Berlin, member of the selection committee for the Berlinale Forum from 2002-2019, responsible of the section Forum in 2019*)

Les rendez-vous européens du documentaire de patrimoine

Vendredi 20 mars
Friday March 20

European classic documentary film meetings

Centre Pompidou, Petite Salle
Place Georges-Pompidou, 75004 Paris
Entrée libre | free access

Cinéma du réel ouvre une fenêtre dédiée au cinéma documentaire de patrimoine et à ceux qui s'y engagent, fenêtre d'exposition, de réflexion et de débat. Tout autant que la fiction, le cinéma documentaire compte de grands auteurs, des chefs d'œuvres et une histoire riche et précieuse. Il compte aussi des initiatives de restauration remarquables et un travail de fonds qu'il faut accompagner.

Cinéma du réel is opening a window dedicated to heritage documentary film and those working in this field - a window for exhibition, reflection and debate. Documentary cinema, as much as fiction cinema, has great authors, chefs-d'œuvre, and a rich and precious history. It is also mobilising remarkable restoration initiatives and collection work that need support.

LES PROJETS PROJECTS

Présentation de restauration de films documentaires prochainement disponibles. | *Presentation of documentary film restorations soon available. English speaker friendly.*

COLLECTION « CINÉASTES DE NOTRE TEMPS » ET « CINÉMA DE NOTRE TEMPS »

Créée en 1964 par André S. Labarthe et Janine Bazin la Collection « Cinéastes de notre temps », portraits de cinéastes par des cinéastes sera diffusée sur l'ORTF jusqu'en 1970. Elle revient en 1990 sur Arte sous le titre « Cinéma de notre temps ».

Created in 1964 by André S. Labarthe and Janine Bazin the Cinéastes de notre temps Collection, portraits of filmmakers by filmmakers was broadcast on ORTF until 1970. It returned in 1990 on Arte under the title "Cinéma de notre temps".

Restaurateur | Restorer: Ina
Intervenant | Speaker: Brice Amouroux (responsable adjoint du département technique | deputy chief of technical department)



Ont déjà été restaurés | *Already restored episodes: Jean Renoir le patron, Jacques Rivette, 1966-67 Cassavetes, André S. Labarthe, Hubert Knapp, 1969 HHHH, un portrait de Hou Hsiao-hsien, Olivier Assayas, 1997*

11h30 à 13h30

GRAND OPERA, AN HISTORICAL ROMANCE James Benning, 1979

Comportant des plans statiques, motifs récurrents de signes urbains et paysages industriels, le film les entrelace de courtes scènes, d'inserts textuels, d'expérimentations et d'hommages à Hollis Frampton, Michael Snow, George Landow et Yvonne Rainer, qui y font une apparition.

Using static shots of recurring motifs - city and landscapes the film weaves them together with short scenes, textual

HISTOIRE D'A Charles Belmont, Marielle Issartel, 1973

A... pour Avortement. En 1973, c'est encore un crime, puni par la loi... Tourné dans l'illégalité, avec les moyens du bord, *Histoires d'A* reste l'un des plus célèbres documentaires des années 70, dont le féminisme libertaire se trouve, par clin d'oeil de son titre, bien loin de la fameuse *Histoire d'O*, récit littéraire d'une femme soumise !

A... for Abortion. In 1973, this was still a crime, punishable by law... Filmed illegally on limited means, His-

IL BACIO DI TOSCA Daniel Schmid, 1984

En 1896, Giuseppe Verdi fonde la « Casa Verdi », une maison pour les anciens choristes, musiciens et prime donne. *Il bacio di Tosca* dresse le portrait sensible de ses pensionnaires en racontant leurs histoires.

In 1896, Giuseppe Verdi founded the "Casa Verdi", a rest home for retired opera singers, musicians and prima donnas. Il bacio di Tosca paints a sensitive portrait of its residents through the stories they tell.

Restaurateur | Restorer: Austrian Film Museum
Intervenant | Speaker: Nadja Sicarov (restauratrice numérique | digital restorator)
Date de disponibilité | Availability date: automne | autumn 2020

film
museum



inserts, experiments with film aesthetics and short homages to Hollis Frampton, George Landow, Michael Snow and Yvonne Rainer, who also appear in the film.

Restaurateur | Restorer: L'Eclairage
Intervenant | Speaker: Marielle Issartel, Jacques Pelissier (Juste doc, distributeur français | French distributor)
Date de disponibilité | Availability date: automne | autumn 2020



toires d'A. remains one of the most famous documentaries of the 1970s, far removed from the notorious Story of O., the literary narrative of a submissive woman!

Restaurateur | Restorer: La cinémathèque suisse
Intervenant | Speaker: Frédéric Maire (directeur de la | head of Cinémathèque suisse), Renato Berta (chef opérateur | director of photography)
Date de disponibilité | Availability date: disponible



cinémathèque suisse

SOIS BELLE ET TAIS-TOI Delphine Seyrig, 1977

Restaurateur | Restorer: Centre audiovisuel Simone de Beauvoir
Intervenant | Speaker: Nicole Fernandez Ferrer (directrice | head of Centre audiovisuel Simone de Beauvoir)
Date de disponibilité | Availability date: été | summer 2020



CENTRE AUDIOVISUEL
SIMONE DE BEAUVOIR

Delphine Seyrig interviewe vingt-quatre actrices françaises et américaines sur leur expérience professionnelle en tant que femme, leurs rôles et leurs rapports avec les metteurs en scène, les réalisateurs et les équipes techniques. Bilan collectif plutôt négatif en 1976 sur une profession qui ne permet que des rôles stéréotypés et aliénants.

Delphine Seyrig interviews twenty-four French and American actresses about their professional experiences as women, their roles and their relationships with the

directors, filmmakers and technical crews. The result is a rather negative overall picture in 1976 of a profession that allows only stereotyped and alienating roles.

THE GERMAN TRILOGY : DEUTSCHLANDBILDER (1983), REICHAUTOBAHN (1986), DER VW-KOMPLEX (1990) Hartmut Bitomsky

Restaurateur | Restorer: Deutsche Kinemathek
Intervenant | Speaker: Martin Koerber (directeur des archives cinématographiques | head of film archive)
Date de disponibilité | Availability date: été | summer 2020



DEUTSCHE
KINEMATHEK
MUSEUM
FÜR FILM UND
FERNSEHEN

Les deux premiers films examinent l'esthétique nazie et sa propagande : utilisant exclusivement des images tournées à l'époque dans *Deutschlandbilder*, et les confrontant à la situation de l'autoroute dans l'Allemagne d'après-guerre dans *Reichsautobahn*. Le dernier film place la production automobile dans une critique historique à travers l'histoire et le présent de Volkswagen.

The two first films investigate Nazi esthetics and its pro-

paganda : showing exclusively footage from Nazi era in Deutschlandbilder (Pictures of Germany), and confronting these images with the Autobahn situation in post-war Germany in the second one. The last film puts car production into a critical context historically, focusing on history and present of the Volkswagen Works.

TABLE RONDE : Le documentaire de patrimoine a-t-il valeur d'archive ?

ROUND TABLE: Do heritage films have archive value?

15h30-17h30

Accès libre | Free access

Si on considère que le documentaire est un enregistrement du présent à un moment T, il aurait alors toutes les caractéristiques pour contribuer à être l'archive de son époque. A quel moment et à quelles conditions une œuvre cinématographique documentaire accède-t-elle au statut d'archives ? Quelle est la valeur de document de l'œuvre d'un cinéaste porteuse de son regard et de son point de vue ? Sa subjectivité peut-elle par ailleurs devenir donnée historique en elle-même : le cinéaste, inscrit dans le temps de son tournage, ne témoigne-t-il pas de toute façon d'un rapport au réel, à l'écriture, au langage à un moment donné ? Il est de toute façon témoignage d'une pratique de cinéma, elle-même inscrite dans l'Histoire, celle du cinéma, celle de l'art, et celle du monde.

If we consider that the documentary is a recording of the present at time, t, it would have all the characteristics needed to serve as an archive of its epoch. When exactly and under what conditions does a cinematographic work attain the status of archive? What is the documentary value of a filmmaker's work bearing his or her gaze and point of view? Can this subjectivity become a historical data point in itself: do not filmmakers, embedded in the temporality of their shoot, inevitably evidence a relationship with reality, with writing, with language at a given moment? They are, at any rate, a testimony to a cinematic practice, which is itself part of History, the history of cinema, of art and the world.

Modérée par | Moderated by: Antoine Guillot, producteur de l'émission | producer of the broadcast Plan Large sur France Culture
Intervenant | Speaker: Gérard Duchaussoy (responsable de | head of Cannes Classics, responsable de programmation | head of program MIFC - Festival Lumière), Nicole Fernandez Ferrer (déléguée générale du | general delegate of Centre audiovisuel Simone de Beauvoir), Sylvie Lindeperg (historienne | historian), Frédéric Maire (directeur de la | head of Cinémathèque suisse), Manuela Padoan (directrice de | head of Gaumont Pathé Archives), Jean-Gabriel Périot (cinéaste | filmmaker)

AVANT-PREMIÈRE PREMIERE

21h

CONTRETEMPS, Jean-Daniel Pollet, 1988, 110 minutes, Ilios Films

Billetterie | Ticket required

Restauré par La Traverse Films.

Comme une relecture de son œuvre, « luttant contre le temps », Jean-Daniel Pollet a rassemblé des extraits de ses films et un reportage de Jean Baronnet. Il donne la parole à l'écrivain Philippe Sollers et à la philosophe Julia Kristeva.

Restored by La Traverse Films.

As a rereading of his films, "in the fight against time", Jean-Daniel Pollet brings together excerpts of his films and a report by Jean Baronnet. The author Philippe Sollers and philosopher Julia Kristeva voice their thoughts.



Works-in-Progress

Forum des Images
2 rue du Cinéma, 75001 Paris
Sur invitation | On invitation only

À PAS AVEUGLES Christophe Cognet

À Dachau, Buchenwald, Mittelbau-Dora, Ravensbrück, et Auschwitz-Birkenau, des déportés ont réussi à prendre des photographies clandestines. Puisque ces femmes et ces hommes se sont acharnés à nous transmettre ces images, il nous faut bien les regarder.

Production : l'atelier documentaire
(Raphaël Pilloso), Oval Media
Pays | Country: France, Allemagne |
France, Germany
Étape de production | Status:
Montage image quasi déf | Editing
almost completed



In Dachau, Buchenwald, Mittelbau-Dora, Ravensbrück, and Auschwitz-Birkenau, deportees managed to take clandestine photographs. Since these women and men have been relentless in transmitting these images to us, we must watch them.

Production : My Deer Films
(Rocio Mesa)
Pays | Country: Espagne | Spain
Étape de production | Status:
Rough cut

MBAH JHIWO Alvaro Gurrea

Tentant de retrouver l'amour de la femme qui l'a abandonné, Yono (Mbah Jhiwo), un mineur de soufre de Kawa Ijen, transite par les différentes croyances qui coexistent dans la réalité néocoloniale des îles des mers du Sud.

Trying to regain the love of the woman who abandoned him, Yono (Mbah Jhiwo), a Kawa Ijen's sulfur miner, transits through the different beliefs that coexist in the neocolonial reality of the islands of the South Seas.

En collaboration avec | In partnership
with Ji.hlava International Film Festival
et | and Czech Film Fund

EVERY SINGLE MINUTE Erika Hníková

Michal et Lenka Hanuliak, un couple marié, mène une expérience particulière sur leur fils de quatre ans, Miško. Depuis sa naissance, ils passent chaque minute à l'élever afin qu'il devienne un jour un athlète accompli et un « être humain de qualité ».

Production : Endorfilm
(Jiří Konečný), Punkchart films
(Ivan Ostrochovský)
Pays | Country: République Tchèque,
Slovaquie | Czech Republic,
Slovak Republic
Étape de production | Status:
En post-production | In post-
production



Ever since his birth, four-year-old Miško has been the subject of a unique parenting experiment. His parents spend every minute raising him to one day become a successful athlete and a "quality human being".

Production : Wendigo Films (Alexis
Taillant, Nadège Labé), Malfé Film
(Margot Mecca), C-Side productions
(Benjamin Poumey)
Pays | Country: France, Italie, Suisse |
France, Italy, Switzerland
Étape de production | Status:
En post-production | In post-
production

En collaboration avec | In partnership
with Torino Film Festival et | and
Piemonte Doc Film Fund

MOTHER LODE Matteo Tortone

Jorge se rend à La Rinconada, une mine d'or perdue dans les glaciers de la Cordillère des Andes. Sur place, il se confronte à un monde dominé par la figure du diable qui gouverne la mine. Une fable sombre sur la face caché d'un eldorado terrifiant.

Jorge reaches the richest and most dangerous goldmine of Peru, lost under a glacier in the Andes. There, he confronts a world dominated by the devil who rules the mine. A fairy tale about the dark side of this terrifying Eldorado.

GHOST TOWN Nicolas Peduzzi

Une déambulation dans la ville fantôme de Houston où nous suivons quatre personnages, aussi chaotiques que fulgurants. Esquissant un portrait de la ville de Houston, ces trajectoires s'entremêlent tandis qu'au loin un ouragan s'annonce.

Production : GoGoGo Films
(Carine Ruzsiewski)
Pays | Country: France
Étape de production | Status:
En production | In production



A wandering through the fantomatic town of Houston, where we follow four characters, all as chaotic as electrifying. Drawing the portrait of the town of Houston, their paths tangle as the hurricane looms.

Production : Sunny Films
(Keti Machavariani, Tsisana
Khundadz), Terra Incognita Films
(Nato Sikharulidze, Giorgi Mukhadze,
Giorgi Kobalia)
Pays | Country: Géorgie | Georgia
Étape de production | Status:
En production | In production

En collaboration avec | In partnership with CinéDOC - Tbilisi
et | and Georgian National Film Center

SUNNY Keti Machavariani

Sunny est un film documentaire qui évolue autour d'une enquêtrice, son travail est aussi passionnant qu'exigeant. En allant à la rencontre de la protagoniste, nous découvrons la vie, les peurs, les espoirs et les comportements des gens face aux graves problèmes civiques et politiques du pays.

Sunny is a documentary film revolving around an interviewer whose job is both interesting and extremely demanding. While getting to know the protagonist and the research process, we learn about Georgian society's life, fears, hopes and attitudes towards the acute civic and political issues.

Works-in-Progress

Forum des Images
2 rue du Cinéma, 75001 Paris
Sur invitation | On invitation only

THE LAST HILLBILLY Diane Sara Bouzgarrou, Thomas Jenkoe

Production: Films de Force Majeure
(Jean-Laurent Csinidis)
Pays | Country: France
Étape de production | Status:
En post-production | In post-
production



« Alors tu veux savoir ce que sont les hillbillies. Eh bien, tu le sais et tu ne le sais pas... » Portrait d'une famille appalachienne à travers les mots de l'un des leurs, *The Last Hillbilly* mêle observation documentaire et monde intérieur surprenant pour témoigner d'un monde en voie de disparition.

"So you wanna know about hillbillies. Well, you do and you don't..."
A portrait of an Appalachian family through the words of one of their own, The Last Hillbilly mixes documentary observation and a surprising interior world to bear witness of a disappearing world.

VENICE BEACH, CA. Marion Naccache

Production: Marion Naccache et
Franck Leibovici, Pikel productions
(Jérôme Czapha) et Franco Filmes
(Ailton Franco Junior)
Pays | Country: France, Brésil |
France, Brasil
Étape de production | Status:
Rough cut



Tous les matins, les sans-abris du bord de mer de Venice Beach, Californie, se réveillent, doivent ranger leurs affaires pour s'installer à l'autre bout de la plage. Le soleil se lève, rien ne change, mais leur vision du monde nous projette ailleurs.

Every morning, the homeless people living by the beach wake up and need to tidy up the space where they spend the night. The sun slowly rises, nothing changes. Yet their way of understanding the world brings us elsewhere.

Avec la collaboration de | In partnership with:

Ji hlava
International
Documentary
Film Festival

czech
film
festival

TFF
TORINO FILM FESTIVAL

Piemonte Doc Film Fund
Fondo regionale per il documentario

CinéDOC-TBILISI
International Documentary Film Festival

ლიბონის ალმანახის
ფილმების
ფონდი

Projets des éditions précédentes Projects selected in previous editions

2014

SOUTH TO NORTH – SUD EAU NORD DEPLACER
Antoine Boutet / 110' / 2014 / France

NATIONAL DIPLOMA – EXAMEN D'ETAT
Dieudo Hamadi / 90' / 2014 / France, Democratic
Republic of Congo

I WANNA SLEEP WITH YOU – VOGLIO DORMIRE CON TE
Mattia Colombo / 60' / 2014 / France, Italy

IT'S NOT VIGIL – NO TODOS ES VIGILIA
Hermes Paralluelo / 94' / 2014 / Spain, Columbia

TRADING CITIES – AS CIDADES AS TROCAS
Luísa Homem and Pedro Pinho / 138' / 2014 /
Portugal

2015

AMA-SAN
Cláudia Varejão / 112' / 2015 / Portugal

GANESH YOURSELF
Emmanuel Grimaud / 67' / 2015 / France

HORSE DAY
Mohamed Bourouissa / 90' / 2015 / France

THE BALLAD OF OPPENHEIMER PARK
Juan Manuel Sepúlveda / 71' / 2015 / Mexico, France

ZUD
Marta Minorowicz / 85' / 2015 / Germany, Poland

PACÍFICO
Fernanda Romandia / 72' / 2015 / Mexico

ZONA FRANCA
Georgi Lazarevski / 100' / 2015 / France

2016

AS I PLEASE II – COMO ME DA LA GANA II
Ignacio Agüero / 85' / 2016 / Chile
Production: Agüero & Asociado Ltd (Amalric de Pontcharra)
World Premiere: FID Marseille – 2016 (Grand Prix)

THE GROWN UPS – LOS NIÑOS
Maite Alberdi / 80' / 2016 / Chile
Production: Micromundo Producciones (Maite
Alberdi), Mandra Films (Denis Vaslin) and Volya
Films (Denis Vaslin & Fleur Knoppers)
Distribution: Docks 66 (French theatrical release in
November 2017)
World Premiere: IDFA – 2016

SET ME FREE – LIBERAMI
Federica Di Giacomo / 90' / 2016 / Italy
Production: Opera Fils (Paolo Santoni) and MIR
Cinematografica (Francesca Virga & Davide Pagano)
World Premiere: Venice International Film Festival
– 2016 (Orizzonti award)

THE WANDERERS – INTERIOR
Camila Rodríguez / 90' / 2016 / Columbia, France
Production: Les Films du Balibari (Clara Vuillermoz)
and Heka Films (Tania Rodriguez)
Distribution: Heka Films
Purchase and broadcast: ARTE
World Premiere: FID Marseille – 2016

I WHAT WE HAVE MADE – QUELQUE CHOSE DE GRAND
Fanny Tondre / 71' / 2016 / France
Production: What's up Fims (Matthieu Belghiti)
Purchase and broadcast: France TV (25 Nuances de doc)
World Premiere: IDFA – 2016

2017

CASSANDRO, THE EXOTICO!
Marie Losier / 70' / 2018 / France
Production: Tamara Films (Carole Chassaing)
Distribution: Urban Distribution (French theatrical
release in December 2018)
World Premiere: ACID Cannes – 2018

DEMONS IN PARADISE
Jude Ratnam / 94' / 2017 / France, Sri Lanka
Production: Sister Production (Julie Paratian),
Kriti-A work of Art (Jude Ratnam)
Distribution: Survivance (French theatrical release
in March 2018)
International Sales: Upside Distribution
World Premiere: Official selection, Cannes Film
Festival – 2017

END OF LIFE
John Bruce, Pawel Wojtazik / 91' / 2017 / USA
Production: HAOS Films (Athina Rachel Tsangari),
Train-Tracks Moving Pictures (John Bruce, Pawel
Wojtazik)
World Premiere: DoLisboa – 2017

ALL MUST GO – FUORI TUTTO
Gianluca Matarrese / 90' / 2018 / Italy, France
Production: Rossfuoco (Christina Sardo), Agat Films
& Cie (Blanche Guichou)
World Premiere: Torino Film Festival – 2019 (Prix
du meilleur documentaire italien)

WHEN PIGS COME – KADA DODU SVINJE
Biljana Tutorov
Production: Wake Up Films (Biljana Tutorov)
International Sales: Slingshot films (Manuela Buono)
World Premiere: Sarajevo Film Festival – 2017

IL N'Y AURA PLUS DE NUIT (ancien titre : Tant que je
briellerai) – AS LONG AS I SHINE
Éléonore Weber / 75' / 2018 / France
Production: Perspective Films (Gaëlle Jones)
World Premiere: Cinéma du Réel – 2020

2018

A MANSOURAH, TU NOUS AS SÉPARÉ (ancien titre :
L'arrachement) – ALGERIA, OUT OF PLACE
Dorothee-Myriam Kellou / 80' / 2019 / France, Algeria
Production: Les Films du Bilboquet (Eugénie Michel
Villette) and HKE Production (Mariem Hamidat)
World Premiere: Visions du Réel – 2019

KONGO
Corto Vaclav, Hadrien La Vapeur / 90' / 2019 / France
Production: Expédition Invisible (Corto Vaclav,
Hadrien La Vapeur), KIDAM (François-Pierre Clavel,
Alexandre Perrier)
Distribution: Pyramide Films (French theatrical
release in March 2020)
International Sales: Pyramide Films
World Premiere: ACID Cannes – 2019

ARGUMENTS (ancien titre: Percepts)
Olivier Zabot / 110' / 2019 / France
Production: Les Films d'ici (Camille Laemle, Serge Lalou)
World Premiere: Official selection, Locarno Festival
– 2019

LÚA VERMELLA (ancien titre : Tempo Vertical) – Red
Moon Tide
Lois Patiño / 95' / 2019 / Spain
Production: Zeitun Films (Felipe Lage Coro), Amanita
Films (Iván Patiño)
World Premiere: Berlinale – 2020

UNE CORRIENTE SALVAJE – A WILD STREAM
Nuria Ibáñez / 75' / 2019 / Mexico
Production: Mexican Film Institute – IMCINE
(Tatiana Graullera)
World Premiere: Morelia International Film Festival
– 2018

2019

LA LUNE DES BRACONNIERS – Poacher's Moon
Jeremie Brugidou, David Jaclin / 80' / 2019 / France
Production: Les volcans (Corinne Castel)
International Sales: Axxon Films
Status: In production

**L'ÂCRE PARFUM DES IMMORTELLLES – The acrid scent of
the immortals**
Jean-Pierre Thorn / 78' / 2019 / France
Production: Macalube Films (Anne-Catherine Witt)
Distribution: Les Acacias (French theatrical release
in October 2019)
World Premiere: Rencontres Gindou Cinéma et Etats
généraux du film documentaire – 2019

A RIFLE AND A BAG
Cristina Hanes, Arya Rothe, Isabella Rinaldi / 90' /
2020 / India, Romania, Italy
Production: NoCut Film Collective (Isabella Rinaldi,
Arya Rothe, Cristina Hanes)
World Premiere: International Rotterdam Film
Festival, Bright Future – 2020

BUILDERS – Gayrimakul Dergerler
Somnur Vardar / 80' / 2019 / Turkey
Production: Marmelat Film (Ozgur Dogan)
Status: In production

THE EARTH IS BLUE AS AN ORANGE
Iryna Tsilyk / 70' / 2020 / Ukraine
Production: Albatros Comunicos Ukraine (Anna
Kapustina)
International Sales: Cat&Docs
World Premiere: Sundance, World Cinema
Documentary Competition – 2020

**UNE MAISON POUR BUSTER KEATON – A home for
Buster Keaton**
Lamine Ammar-Khodja / 112' / 2019 / France
Production: Petit à Petit Production (Rebecca Houzel)
Status: In production

LIEUX DU FESTIVAL



LIEUX ASSOCIÉS



AVEC LE SOUTIEN DE



EN PARTENARIAT AVEC



AVEC LA COLLABORATION DE



PARTENAIRES MÉDIAS

